

Rédiger un paragraphe argumenté

Un paragraphe est un **élément de l'argumentation** : il énonce une idée (ou argument), illustrée et éclairée par un ou plusieurs exemples dûment exploités. Dans le développement rédigé d'un commentaire, d'une dissertation ou d'un essai, chaque paragraphe correspond à une sous-partie.

Mise en page : un paragraphe se tient d'un seul bloc (on ne retourne pas à la ligne tant qu'on n'a pas fini de développer son idée) et commence par un alinéa ; ce dernier a pour fonction de signaler le début du paragraphe et contribue ainsi à la clarté du propos et de son organisation. Ce n'est donc pas un caprice de professeur de français, ni une simple convention de la langue !

Composition d'un paragraphe argumenté :

- L'**idée-clé** du paragraphe est un argument clairement énoncé dans la première phrase. Elle se développe à partir de l'axe d'analyse étudié dans la grande partie à laquelle appartient le paragraphe (sous-partie). Attention, donc, à la cohérence d'ensemble du plan lorsqu'on le détaille au brouillon : les sous-parties consistent à développer l'idée étudiée dans chaque grande partie.

- Les **exemples** visent différents objectifs, en fonction des cas. Ils peuvent simplement illustrer le propos, mais ils peuvent aussi gagner une valeur argumentative lorsqu'ils atteignent une fonction de preuve ou d'argument "d'autorité" (= argument développé par un auteur reconnu pour la qualité de son travail : par exemple, un philosophe qui a consacré une partie de sa vie à une question a de fortes chances de devenir une « référence » utile pour réfléchir à cette question...). Quoi qu'il en soit, les exemples contribuent à la clarté du propos : ils permettent d'expliquer l'idée-clé. Pour cela, ils doivent impérativement être exploités (= on ne se contente pas de "balancer" rapidement une référence avec laquelle le correcteur doit se débrouiller...).

→ Dans un commentaire de texte, les exemples sont tirés du texte étudié : ce sont des citations ciblées (précises), dûment encadrées de guillemets (+ référence à la ligne ou au vers), et analysées (on identifie le procédé qui est utilisé par l'auteur dans la citation et on explique les effets qu'elle produit). Il est important que le lien logique entre l'idée-clé du paragraphe et la citation soit évident. S'il n'est pas évident, on prend le temps d'explicitier ce lien logique.

→ Dans une dissertation, les exemples sont des références précises et commentées à l'œuvre étudiée et, en fonction du sujet, à d'autres œuvres du même genre littéraire et/ou portant sur le même thème.

→ Dans un essai, les exemples sont des références au texte qu'on vient de contracter, aux textes qu'on a lus au cours de l'année, ainsi que des références diverses, en fonction du sujet, à d'autres œuvres d'art (cinématographiques, photographiques, picturales, etc.), voire à l'histoire, à la sociologie, à la philosophie, aux sciences, ou encore à l'actualité.

Pour rédiger efficacement un paragraphe argumenté, on utilise des **connecteurs logiques** qui montrent l'articulation des idées entre elles, mais aussi l'articulation entre l'argument et les exemples, ainsi que l'articulation des exemples entre eux. Le but est que le correcteur puisse suivre le raisonnement, et qu'il puisse comprendre aussi bien les causes de réussite que les causes d'erreurs éventuelles.

Exemple de paragraphe argumenté (extrait d'un essai sur le sujet : « Les voyages et le tourisme favorisent-ils aujourd'hui l'ouverture à la diversité des cultures ? ») :

Malgré tout, le tourisme peut aussi favoriser l'ouverture à la diversité des cultures, si l'on évite les écueils de ce « tourisme de masse » que nous venons de dénoncer. En refusant d'instrumentaliser le voyage au service du narcissisme et du divertissement, on se laisse la possibilité d'un « tourisme culturel » respectueux non seulement de l'environnement, mais aussi de la population à laquelle on rend visite lorsqu'on se déplace dans le monde. Il s'agit alors d'aller véritablement à la rencontre d'une autre culture. Par exemple, on peut se documenter considérablement sur le pays où l'on va se rendre avant d'y mettre les pieds : prendre le temps de se documenter sur son histoire, ses mœurs, ses arts, son actualité politique et sociale, etc. Loger chez des habitants, apprendre quelques mots et tournures de la langue et s'efforcer de les utiliser, emprunter systématiquement les transports en commun, demander son chemin aux autochtones, demander des conseils, consommer des produits locaux, participer aux rituels sociaux quand c'est possible, aux activités et aux événements artistiques et quotidiens pratiqués et fréquentés par les autochtones, observer avec curiosité et respect tout ce qui diffère de sa propre culture, sont autant de moyens de rendre encore possible l'ouverture à une autre culture. En d'autres termes, il nous faut suivre autant que possible une démarche d'ethnologues lorsque nous voyageons en tant que touristes, suivre tant que faire se peut une technique d'immersion et d'échanges, comme l'ont fait d'autres voyageurs avant nous, de Marco Polo à Claude Lévi-Strauss, en passant par Elias Canetti ou Jean de Léry.